

SYNTAGME VERBE-OBJET OU COMPOSE VERBE-OBJET? UN PROBLEME DE LA LINGUISTIQUE CHINOISE*

Waltraud Paul

Les syntagmes verbe-objet (désormais SVO) tels que p.e. 畢業 *bì yè* 'terminer études' = 'être diplômé', 傷風 *shāng fēng* 'blesser vent' = 'attraper froid', 開刀 *kāi dāo* 'ouvrir couteau' = 'opérer' et 開玩笑 *kāi wánxiào* 'ouvrir blague' = 'se moquer de qn.' sont dans la littérature sinologique couramment appelés des *composés* verbe-objet, c.à.d. qu'ils sont considérés comme des mots. Dans cet article, je présente d'abord le raisonnement qui a amené à cette analyse des SVO comme étant des *composés* V-O, je justifie ensuite mon propre point de vue selon lequel il s'agit de *syntagmes* V-O et j'indique les quelques conséquences qui en découlent.

La motivation principale pour parler des *composés* V-O est d'ordre sémantique, i.e. elle se base sur le fait que dans beaucoup de cas le sens d'un SVO ne peut être déduit des sens de ses parties composantes et que par conséquent ce SVO doit être donné dans le lexique.¹ Ainsi, 開刀 *kāi dāo* 'ouvrir couteau' = 'opérer' compterait comme composé et figurerait dans le lexique, contrairement à p.e. 開窗 *kāi chuāng* 'ouvrir une fenêtre', qui n'a pas besoin d'être inclus dans le lexique. Pour les partisans de cette démarche sémantique (comme p.e. Lin Handa 1953: 6; Yang Yongquan 1957: 67; Zhong Benkang 1955: 41-42), l'accessibilité de ces prétendus composés à des processus syntaxiques tels que la séparation des parties composantes (p.e. par un suffixe aspectuel sur le verbe ou par un modificateur de la composante objet) n'a pas d'importance. Même les linguistes chinois qui admettent, à côté d'autres critères, celui de la séparabilité pour décider de cette question composé ou syntagme V-O, comme Lu Zhiwei (1964: 87), Chao (1968: 428) et Zhao Jinming (1984), recourent en fin de compte aux critères sémantiques. Ainsi, Lu Zhiwei (1964: 87) hésite à attribuer le statut de syntagme à 小心 *xiǎo xīn* '(être) petit coeur' = 'faire attention, être prudent' en raison de la grande cohésion entre les composantes tout en admettant la séparabilité de 小心 *xiǎo xīn* dans 小點兒心 *xiǎo diǎnr xīn!* '(être) petit un peu coeur' = 'Fais un peu attention!'. De même, pour Zhao Jinming (1984: 20) la séparabilité de 生氣 *shēng qì* 'produire air' = 'être fâché' exemplifié par 生孩子的氣 *shēng háizi-de qì* 'produire enfant-SUB air' = 'se fâcher contre les enfants' n'est pas preuve suffisante de son statut de syntagme; en conséquence, il considère 生氣 *shēng qì* 'se fâcher' comme mot.

Lü Shuxiang (1979: 26, 31) est le seul parmi les linguistes chinois traditionnels à ne pas tomber dans ce "piège" lié à l'idée d'un isomorphisme entre sémantique et syntaxe (la sémantique étant la partie dominante). Au contraire, il est parfaitement conscient du conflit qui peut exister entre les structures syntaxiques et les relations sémantiques associées à ces structures:

Ici, nous rencontrons une contradiction entre la grammaire et le lexique. Du point de vue du lexique, 睡覺 *shuì jiào* 'dormir sommeil' = 'dormir', 打仗 *dǎ zhàng* 'frapper bataille' = 'faire la guerre' etc. peuvent chacun être considérés comme un mot, mais du point de vue de la grammaire il est indispensable de constater que de telles combinaisons sont des syntagmes.

(Lü Shuxiang 1979: 26; ma traduction, W.P.)

Le point de vue de Lü Shuxiang est celui adopté dans cet article, les SVO représentent des syntagmes, et non des composés, parce qu'ils sont séparables soit par des suffixes aspectuels soit par des modificateurs de l'objet. La différence entre *composé* V-O et *syntagme* V-O se voit aussi très nettement en syntaxe. Ainsi, le composé V-O 出版 *chū bǎn* 'sortir plaque' = 'publier' — étant un mot — peut être immédiatement suivi de son objet et fonctionne alors de la même façon qu'un verbe simple tel que p.e. 買 *mǎi* 'acheter':

- (1) 他買了 / 出版了一本書
 Tā mǎi -le / chūbǎn-le yī-běn shū
 lui acheter-PERF / publier-PERF 1-CL. livre
 Il a acheté / publié un livre.

L'objet d'un SVO tel que 開刀 *kāi dāo* 'ouvrir couteau' = 'opérer', par contre, ne peut pas se mettre après l'ensemble du SVO, mais doit précéder le SVO et être marqué par le coverbe 給 *gěi* (cf. (2a)) Car une structure comme dans (2b) avec deux SN en position postverbale (刀 *dāo* 'couteau' et 病人 *bìngrén* 'le malade') viole la contrainte qui interdit plus d'un constituant après le verbe en chinois.²

- (2a) 醫生給病人開刀
 Yīshēng gěi bìngrén kāi dāo
 médecin à/pour malade ouvrir couteau
 Le médecin opère le malade.

- (2b) * 醫生開刀病人
 * yīshēng kāi dāo bìngrén
 médecin ouvrir couteau malade

Mis à part le comportement syntaxique des SVO, Huang (1984) apporte d'autres arguments en faveur d'une analyse des SVO comme étant des syntagmes.

Huang part du concept d'"intégrité lexicale", c.à.d. de l'hypothèse selon laquelle l'information concernant la structure interne des mots n'est pas accessible aux règles syntaxiques. Cette idée se trouve déjà chez Jackendoff (1972) et est connue comme "l'hypothèse de l'intégrité lexicale" (HIL):³

- (3) Aucune règle s'appliquant aux syntagmes ne peut opérer sur une partie composante d'un mot.

(Huang 1984a: 60; ma traduction, W.P.)

L'HIL prédit p.e. que l'effacement dans des structures coordonnées ("conjunction reduction") ne peut s'appliquer aux parties composantes d'un mot (voir (4b)):

(4a) 火車跟汽車
 [huǒ-chē] gēn [qì -chē]
 feu-voiture et air-voiture
 train et voiture

(4b) * 火跟汽車
 * [huǒ-gēn qì-] chē
 feu-et air voiture

De même, la structure interne d'un mot reste opaque, i.e. inaccessible aux règles interprétatives, ce qui explique pourquoi (5) n'est pas rejeté:

(5) 一塊綠色的黑板
 yī-kuài lǜsè de hēi -bǎn
 1-CL vert SUB noir-planche
 un tableau vert

(Huang 1984: 61)

Regardons maintenant à la lumière de l'HIL les critères proposés par Chao (qui se recoupent plus ou moins avec ceux de Lu Zhiwei (1964)) pour l'identification des *composés* V-O. Une construction V-O se qualifie comme composé si elle satisfait à l'une au moins des cinq conditions suivantes:

- (i) une partie composante n'est pas une forme libre
- (ii) la composante objet porte le ton neutre
- (iii) les composantes ne peuvent être séparées
- (iv) la construction est exocentrique
- (v) le sens de l'ensemble ne représente pas la somme des sens de ses composantes

(Chao 1968: 415; ma traduction, W.P.)

Selon Huang (1984a: 63) les conditions (1) – (4) se laissent subsumer sous l'HIL. D'abord, les conditions (1) et (2), en fait, ne sont que des conséquences de la condition (3), car dans la majorité des cas les éléments à ton neutre ne sont pas libres non plus, ce qui revient à dire que les composantes ne sont pas séparables.⁴ Outre la séparabilité, Huang emprunte aussi à Chao l'exocentricité en tant que critère d'identification des composés. Comme l'inséparabilité, l'exocentricité se laisse intégrer dans l'HIL: car une structure exocentrique n'est acceptable que si elle n'est pas soumise au principe de bonne formation exigeant l'endocentricité pour toute structure syntagmatique. En fait, elle en est exempte lorsqu'elle est marquée comme mot, parce que sa structure interne n'est pas accessible au principe d'endocentricité. Ainsi, 綁腿 *bǎng-tuǐ* 'attacher-jambe' = 'guêtre, jambière' est la combinaison d'un verbe et d'un nom qui, en violation du principe d'endocentricité, donne un nom. Une fois considéré comme mot (composé), il est opaque au principe d'endocentricité et la séparabilité des

composantes est également exclue (Huang 1984:63). Les SVO obéissent alors au principe d'endocentricité (de la théorie X-barre): un syntagme contenant une tête verbale et un nom donne un syntagme verbal.

Quant à la non-compositionalité du sens comme critère d'identification des composés, j'ai déjà montré au début de cet article qu'elle n'était pas un critère valable. Elle suffit, pourtant, à justifier que des SVO tels que 開刀 *kāi dāo* 'ouvrir couteau' = 'opérer' et 開玩笑 *kāi wánxiào* 'ouvrir blague' = 'se moquer de qn.' figurent dans le lexique, contrairement à p.e. 開窗 *kāi chuāng* 'ouvrir une fenêtre'. Les SVO ont alors la même raison d'être dans le lexique que des expressions idiomatiques telles que 掛羊頭賣狗肉 *guà yángtóu, mài gǒuròu* 'suspendre tête d'un mouton, vendre viande de chien' = 'être malhonnête, tromper' dont personne ne contestera le statut de syntagme "en dépit" de la non-compositionalité du sens.

Afin d'éviter que le rapprochement entre SVO et expressions idiomatiques ne crée plus de problèmes qu'il n'en résout, il faut tout de suite ajouter qu'en chinois les expressions idiomatiques (y compris les SVO idiomatiques) sont beaucoup plus libres que p.e. les expressions idiomatiques en anglais qui ont été l'objet de beaucoup d'études – ont eu une influence énorme sur l'image que nous nous faisons du comportement des expressions idiomatiques en général (cf. Cheng 1983: 185; Herrfurth 1967).

Les SVO sont ainsi des syntagmes dont le sens peut être compositionnel ou non-compositionnel. J'espère avoir montré que le choix entre *syntagme V-O* et *composé V-O* est plus qu'un jeu purement terminologique, car le fait d'être syntagme aide à expliquer des comportements des SVO qui autrement resteraient mystérieux, comme p.e. le rapport entre endocentrique et expansible.

Le fait que de telles régularités échappent à Chao est, à mon avis, dû à son emploi non-cohérent des termes 'syntagme' et 'composé'. Ainsi, le SVO 開刀 *kāi dāo* 'ouvrir couteau' = 'opérer' est discuté dans la partie traitant des *syntagmes V-O* ("V-O constructions", p. 319) contrairement au SVO 照相 *zhào xiàng* 'illuminer image' = 'prendre une photo' qui figure parmi les *composés V-O* (selon la terminologie de Chao) (p. 430).⁵ Cette incohérence terminologique n'a pas empêché, pourtant, que la grammaire de Chao reste la source d'observations la plus riche pour le problème des SVO.

D'autre part, le manque de précision terminologique chez la plupart des linguistes chinois explique, peut-être, pourquoi l'interprétation des SVO comme des composés n'a pas été contesté plus tôt, parce que tout en parlant des composés ils ont néanmoins examiné les propriétés syntaxiques de ces items. Dans ce contexte, on ne peut que s'étonner que l'analyse de Lü Shuxiang (cf. le début de cet article) n'ait pas attiré l'attention qu'elle méritait.

Même si je ne partage pas l'opinion courante chez les linguistes chinois qu'il s'agit de *composés V-O*, je les suis, par contre, quand j'appelle les composantes des SVO 'verbe' et 'objet', respectivement. Bien que souvent le rapport entre le nom et le verbe

dans un SVO ne soit pas celui d'un verbe et d'un patient (ce qui semble être considéré comme le prototype de la relation entre le verbe et son objet), parler d'un composé verbe-*objet* reflète l'intuition que la position postverbale, i.e. la *position* objet, n'est pas borné au rôle d'objet. Ce "décalage" entre la position d'objet et le rôle d'objet n'est pas du tout limité aux SVO; au contraire, la situation des SVO n'est que le reflet de ce qui se passe en syntaxe.⁶ C'est pourquoi je rejette la suggestion de Chi (1974, 1984) visant à remplacer le terme composé verbe-*objet* par le terme composé verbe-*nom* qui selon lui serait plus approprié à la diversité des relations existant entre la partie verbale et la partie nominale;⁷ tout en essayant de mieux décrire les faits, Chi occulte une caractéristique importante du chinois.⁸

NOTES

* Cet article représente la version légèrement modifiée du chapitre 2 de ma thèse de doctorat (Paul 1986). Mes remerciements s'adressent à tous ceux dont la collaboration et l'encouragement ont été indispensables pour mener à fin ce travail: Alain Lucas, Félicité Maury, Marie-Claude Paris, Alain Peyraube, Alexis Rygaloff et tous les membres du Centre de Recherches Linguistiques sur l'Asie Orientale.

Dans le mot à mot des exemples, les abréviations suivantes ont été utilisées:

CL	Classificateur
PERF	Aspect perfectif (- <i>le</i>)
SUB	Subordonateur (<i>de</i>)

1. Pour plus de détails sur les positions différentes prises par les linguistes chinois avant 1964 voir Richter (1969: 1.1.1.) qui met, d'ailleurs, bien en relief le fait que la décision en faveur de "syntagme" ou en faveur de "composé" est étroitement liée à la définition du mot comme unité grammaticale ou unité sémantique.
2. Ceci est une formulation simplifiée de la "Phrase Structure Condition" proposée par Huang (1982). Cf. Huang (1982, ch. 2)
3. "The Lexical Integrity Hypothesis:
No phrase-level rule may affect a proper subpart of a word." (Huang 1984a:60).
4. Ceci est un peu simplifié, car premièrement le ton neutre n'est pas obligatoire dans les composés V-O et par conséquent ne peut servir de critère sûr, comme le remarque à juste titre Chi (1983:3). Ensuite, il existe des SVO dont l'une ou les deux composantes ne sont pas des formes libres et qui sont néanmoins séparables. Huang lui-même en donne un exemple, à savoir le SVO 幽默 *yōu mò* 'taquiner' qui est un emprunt au mot anglais *humour* et qui pourtant est séparable: 幽默一 默 *yōu tā yī-mò* 'yōu lui 1-mò' = 'le taquiner' (Huang 1984a:65). Mais ces remarques critiques ne mettent pas en question la validité de l'PHIL pour le chinois.
5. Ceci est d'autant plus surprenant que les deux SVO marquent leur objet externe de la même façon, à savoir avec *gěi*:

- (i) 給病人開刀
 gěi bìngrén kāi dāo
 à/pour malade ouvrir couteau
 opérer le malade

(Chao 1968: 319)

- (ii) 給大家照相
 gěi dàjiā zhàoxiàng
 à/pour tout le monde illuminer image
 prendre une photo de tout le monde

(Chao 1968: 430)

6. Les compléments de durée p.e. occupent la position d'objet:

- (i) 這本書他看了三個鐘頭
 Zhèi-běn shū tā kàn -le sān-ge zhōngtóu
 ce -CL livre lui regarder-PERF 3 -CL heure
 Ce livre, il l'a lu pendant trois heures.

Pour une discussion détaillée de la position d'objet en chinois, cf. Paul (1986).

7. Les SVO 作禮拜 *zuò lǐbài* 'faire adoration' = 'assister à l'office, aller à l'église' et 幫忙 *bāng máng* 'aider activité' = 'aider' p.e. selon Chi (1974: 87) ne montrent pas une relation verbe - objet: "... the relationship between the two constituents is not one of action and acted-upon."
8. Pour des aspects lexicaux des SVO (comme p.e. la productivité) cf. la thèse de doctorat de Chi (publiée en 1985) dont les articles cités (Chi 1983, 1984) représentent des extraits.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CHAO, Yuen Ren. 1968. *A Grammar of Spoken Chinese*. Berkeley and Los Angeles: University of California Press.
- CHENG, Ting-Ou. 1983. *Les collocations figées en chinois contemporain*. Thèse de 3ème cycle, Université de Paris VII.
- CHI, Richard Telee. 1974. "A Study of 'Verb-Object' Compounds in Mandarin Chinese". in THOMPSON, Sandra A./LORD, Carol. 1974. *Approaches to the Lexicon*. UCLA Papers in Syntax 6, p. 87-106.
- CHI, Richard Telee. 1983. "Verb-Object Compounds vs. Verb-Object Phrases in Mandarin". Paper presented at the 16th International Conference on Sino-Tibetan Languages and Linguistics, Seattle, Washington, Sept. 16-18, 1983.
- CHI, Richard Telee. 1984. "On the Processes and Productivity of Verb-Noun Compounding in Mandarin Chinese". Paper presented at the 17th International Conference on Sino-Tibetan Languages and Linguistics, Eugene, Oregon, Sept. 7-9.

- CHI, Richard Teloc. 1985. *A lexical Analysis of Verb-Noun Compounds in Mandarin Chinese*. Taipei: Crane Publishing Co.
- HERRMUTH, Hans. 1967. "Zur Trennbarkeit binomischer Verb-Objekt Verbindungen im Chinesischen" [A propos de la séparabilité des syntagmes verbe-objet en chinois]. *Beiträge zur Linguistik und Informationsverarbeitung* 11:89-108.
- HUANG, James C.T. 1982. *Logical Relations in Chinese and the Theory of Grammar*. Ph.D. Thesis, MIT.
- HUANG, James C.T. 1984a. "Phrase Structure, Lexical Integrity and Chinese compounds". *Journal of the Chinese Language Teachers' Association* 19, 2:53-78.
- HUANG, James C.T. 1984b. "On the Distribution and Reference of Empty Pronouns". *Linguistic Inquiry* 15, 4:531-574.
- JACKENDOFF, Ray. 1972. *Semantic Interpretation in Generative Grammar*. Cambridge, Mass.: MIT Press.
- LIN, Handa. 1953. "Dōngcí de liánxiě wèntí" [Sur le problème d'écriture des verbes en un seul mot]. *Zhōngguó yǔwén* 1953; 15:19-20; 16:6-11.
- LU, Zhiwei. 1964. *Hànyǔ de gòucí fǎ* [La morphologie en chinois]. Pékin: Zhonghua shuju.
- LÜ, Shuxiang. 1979. *Hànyǔ yǔfǎ fēnxī wèntí* [Problèmes d'analyse dans la grammaire chinoise]. Pékin: Shangwu yinshu guan.
- PAUL, Waltraud. 1986. *La syntaxe des syntagmes verbe-objet en chinois: contraintes et Restructuration*. Thèse de Doctorat de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales; École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris.
- RICHTER, Gunnar. 1969. *Zu den zweisilbigen Verb-Objekt Konstruktionen im modernen Chinesisch* [A propos des constructions disyllabiques verbe-objet en chinois moderne]. Dissertation, Humboldt-Universität Berlin.
- YANG, Yongquan. 1957. "Yǔfǎ jiégòu shì pàndìng cí de biāozhǔn". [La construction grammaticale est la norme pour déterminer des mots]. in: *Yǔfǎ lùnjí* 1, p. 67-70.
- ZHAO, Jinming. 1984. "Néng kuòzhǎn de 'dòng + míng' geshì de tàolùn" [Discussion on expandable V-O constructions]. *Yǔyán jiàoxué yǔ yánjiū* 1984, 2:4-22.
- ZHONG, Benkang. 1955. "Dǎ zhāng, dǎ jià shì bù shì cǐ?" [*Dǎ zhāng, dǎ jià*, est-ce qu'il s'agit des mots?]. *Zhōngguó yǔwén* 1955, 8:41-42.